

Maintenant il nous faut des salariés

édito

Après ces mois de coma, la réouverture par étapes est évidemment un soulagement. Pourtant, les problèmes que nous connaissons avant mars 2020 sont toujours là et souvent amplifiés.

Je pense à la dette mais aussi au recrutement qui nous préoccupait déjà beaucoup. Comme avant la crise, nous avons besoin à minima de 100 000 salariés. Au jour de la réouverture, Une grande majorité des entreprises sont en sous-effectif.

Si rien n'est fait, à long terme, la restauration verra le nombre d'entreprises se réduire. Le métier pourrait être condamné non faute de clients mais faute de main-d'œuvre. Nous ne pouvons nous y résigner. C'est ce que j'ai exprimé au Président de la République lors de nos échanges le 8 juin à Valence.

Il nous faut des salariés. Redonnons l'envie de travailler dans nos entreprises ! Regardons les choses en face en commençant par rendre les rétributions plus attractives. Comme elles l'étaient il y a encore 30 ou 40 ans.

Aucun moyen n'est à écarter a priori. Je suis partisan de rénover le pourboire, d'en faire de nouveau un véritable revenu supplémentaire. Cela alors que la plupart des paiements se font par carte. Au moment de régler l'addition, le client pourrait, s'il le désire, ajouter, même en carte bancaire, quelques euros au bénéfice direct du salarié, sans fiscalité pour lui ni pour l'entreprise. Le même principe existe déjà dans d'autres destinations touristiques concurrentes. Pourquoi pas chez nous ?

Nous avons parlé de cela lors de ma rencontre avec le Premier ministre, Jean Castex et le ministre Alain Griset. Sensibilisés à nos difficultés de recrutement, ils se sont montrés très favorables. Le Premier ministre a le dossier entre ses mains. Moi, tout ce que je sais, c'est que nous devons en venir à de tels remèdes si nous voulons trouver du personnel pour travailler dans nos entreprises demain.

Nous venons de lancer la plate-forme hcr-emploi.fr qui est d'ores et déjà l'outil numéro un de mise en relation de l'offre et de la demande de main-d'œuvre du secteur. Mais aussi un outil pour simplifier la vie de nos chefs d'entreprise. C'est une réalisation dont nous pouvons être fiers. Grâce à elle, nous fluidifions le marché du travail dès maintenant alors que la période estivale nécessite 300 000 saisonniers.

Nous devons agir pour que nos métiers attirent plus. Nous avons en permanence 100 000 emplois non pourvus dans le secteur, c'est structurel. Des rémunérations plus motivantes créeront de nouvelles vocations pour nos métiers, elles attireront des profils présentant de plus forts potentiels qui tireront les équipes vers le haut.

Alors que les élections régionales vont avoir lieu, je tiens à vous rappeler l'importance de cet échelon de décision dans la politique du tourisme. C'est le moment que nous choisissons pour mettre la pression afin de relancer la création d'une 6^e catégorie d'ERP pour les hôtels avec une réglementation plus adaptée. Nous sommes par ailleurs membres du Parlement rural et soutenons entièrement sa proposition d'inscrire le tourisme de proximité comme axe prioritaire des politiques de tourisme régional. Bon. A l'heure où beaucoup d'entre nous commencent à reprendre une vie normale, il me reste à vous souhaiter les meilleures affaires pour l'été et avec la meilleure équipe.

« Aucun moyen n'est à écarter a priori. Je suis partisan de rénover le pourboire, d'en faire de nouveau un véritable revenu supplémentaire. »



Roland Hégué
Président confédéral
de l'UMIH